



90 - SOURATE DU PAYS

20 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Qaf

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقْسِمُ بِهَذَا الْبَلَدِ ① وَأَنْتَ حِلٌّ بِهَذَا الْبَلَدِ ② وَالْوَالِدِ وَمَا وَلا ③ لَقَدْ
خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ ④ أَحْسَبُ أَنْ أَنْ يَنْدَرَعَيْنَا أَكْثَرَ ⑤ يَقُولُ
أَهْلَكْتُ مَا لَا بَلَدًا ⑥ أَحْسَبُ أَنْ لَمْ يَرَ أَحَدٌ ⑦ أَنْزَلَ نَجْمًا لَمْ يَعْنَيْنِ ⑧
وَلِسَانًا وَشَفَتَيْنِ ⑨ وَهَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ ⑩

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

lâ 'uqsimu bihâd-i-baladi (1) wa 'anta hîllun bihâd-â-l-baladi (2) wa wâlidin wamâ walada (3) laqad halaqnâ-l-'insâna fî kabadin (4) 'ayahsabu 'al-lan yaqdira 'alayhi 'ahadun (5) yaqûlu 'ahlaktu mâla-l-lubadan (6) 'ayahsabu 'al-lam yarahû 'ahadun (7) 'alam naj'al lahû 'aynayni (8) wa lisânan wa šafatayni (9) wa hadaynâhu-n-najdayni (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par ce pays (1) dont tu seras le maître souverain (2). Je jure par tous les pères et tous leurs fils (3) que nous avons créé l'homme pour

souffrir. (4) Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui en richesses (5) qu'il se targue de dissiper une énorme fortune? (6) Croit-il que personne ne le voit? (7) Ne lui avons-nous pas donné deux yeux, (8) une langue et deux lèvres? (9) Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal? (10).

Dieu jure par La Mecque, la mère des cités, au cas où celui qui y habite est désacralisé, et ceci pour montrer son mérite lorsque tous ses habitants se mettent à l'état d'Ihram (sacralisation).

«**Dont tu seras le maître souverain**». O Mouhammed, il ne t'est plus permis de livrer bataille dans cette cité. On cite à l'appui ce hadith rapporté par Boukhari, Mouslim et les auteurs des Sunan, dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ce territoire Dieu l'a rendu sacré le jour où Il a créé les cieux et la terre. Il est donc sacré à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. On ne doit pas couper ses arbres, ni ramasser une chose trouvée à moins de la remettre à son propriétaire. On ne doit pas y livrer combat après moi, et ce combat ne m'a pas été autorisé que dans une fraction de la journée. Il sera donc interdit à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. Que celui qui est présent transmette cela à celui qui est absent» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim et els auteurs des Sunan*).

«**Je jure pas tous les pères et tous leurs fils**». En expliquant le texte coranique Ibn Abbas a dit que Dieu a juré par le père qui engendre «والد» et l'homme stérile «وما ولد». Quant à Moujahed, Al-Dahak et Qatada, leur commentaire est le suivant: Le père signifie Adam et tous les autres sont sa progéniture (comme fils). Et l'auteur d'adopter cette dernière interprétation en disant: «Lorsque Dieu a juré par la cité -La Mecque-, il l'a suivi par celui qui l'a habité qui est Adam le père de toute l'humanité.

«**Que nous avons créé l'homme pour souffrir**» De tous les différents commentaires, on adopte celui d'Ibn Abbas qui a dit: L'homme, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, est en lutte permanente: lors de l'apparition de ses dents et ses efforts qu'il déploie pour s'acquitter de ses devoirs et assurer sa subsistance. Moujahed a fait aussi allusion aux douleurs que la mère supporte dès le début de la grossesse jusqu'à l'accouchement, en citant à l'appui ce verset: «**Sa mère l'a porté**

et l'a mis au monde en souffrant» [Coran XLVI-15].

«Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui ses richesses» Ce verset signifie d'après Al-Hassan Al-Basri: croit-il que personne ne pourra lui priver de sa fortune. D'après Qatada: «L'homme croit-il qu'on ne lui demandera pas d'où il a acquis son argent et comment il l'a dépensé». Quant à As-Souddy, il a dit: «croit-il que Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne soit pas capable sur lui. Cet homme dit: «- J'ai dépensé des tas d'argent». Pense-t-il que personne-et surtout Dieu- ne l'a pas vu?».

«Ne lui avons-nous pas donné deux yeux» pour voir, **«une langue et deux lèvres»** pour s'exprimer et pour manger, à savoir aussi que cela est pour donner à son visage une certaine beauté.

Makhoul rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam, Je t'ai comblé de tant de bienfaits dont tu ne saurais les dénombrer pour exprimer ta reconnaissance. Entre autres bienfaits que J'ai t'accordés, Je t'ai donné deux yeux pour voir en les couvrant de paupières (pour les protéger). Donc ne les utilise que pour regarder le licite. Si tu vois quelque chose qu'il ne t'est plus permis de voir, alors ferme tes paupières. Je t'ai donné aussi une langue bien protégée. Dis des choses agréables comme Je t'ai ordonné. Si on te demande de dire des choses désagréables et non permises, alors garde ta langue et ferme ta bouche. Je t'ai donné un sexe en lui créant une protection. Donc ne l'utilise que dans les rapports licites. Si on te propose de commettre ce dont Je t'ai interdit de faire, alors protège-le. O fils d'Adam, tu ne saurais supporter Mon courroux ni endurer Mes représailles» (*Rapporté par Ibn Assaker*).

«Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal?» On a rapporté que le Prophète disait: «O hommes, ce sont deux voies: celle du bien et celle du mal, on ne vous a pas rendu la deuxième plus aimable pour vous que la première » (*Rapporté par Ibn Jarir d'après Al-Hassan*). Ce verset est pareil à cet autre: **«Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat»** [Coran LXXVI, 3].

فَلَا أَفْنَحَمُ الْعَقَبَةَ ۝ (11) وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْعَقَبَةُ ۝ (12) فَكُ رَقِيبٌ ۝ (13) أَوْ يُطْعَمُ فِي
يَوْمٍ ذِي مَسْغَبٍ ۝ (14) يَتِيمًا ذَا مَقْرَبٍ ۝ (15) أَوْ يَشْكِيْنَا ذَا مَقْرَبٍ ۝ (16) ثُمَّ
كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالرَّحْمَةِ ۝ (17) أُولَئِكَ أَصْحَابُ الْيَمِينِ ۝
(18) وَالَّذِينَ كَفَرُوا إِنَّا بآيَاتِنَا هُمْ أَصْحَابُ الْمَشْأَمَةِ ۝ (19) عَلَيْهِمْ نَارٌ مُؤَصَّدَةٌ ۝ (20)

falâ-q-taḥama-l-'aqabata (11) wamâ 'adrâka ma-l-'aqabatu (12) faku raqabatin (13) 'aw 'it'âmun fî yawmin ḍî masġabatin (14) yatîman ḍâ maqrabatîn (15) 'aw miskînan ḍâ matrabatîn (16) tumma kâna mina-l-laḍîna 'â manû wa tawâsa biṣ-ṣabri wa tawâṣaw bil-marḥamati (17) 'ulâ'ika 'aṣḥâbu-l-maymanati (18) wa-l-laḍîna kafarû bi 'â yâtînâ hum 'aṣḥâbu-l-maṣ'amati (19) 'alayhim nârun mu'sadaḥ (20).

Que ne gravit-il la voie qui monte? (11) Et qui te donnera une idée de cette voie? (12) Le gravir, c'est racheter des captifs, (13) c'est nourrir, en temps de disette (14) un parent orphelin, (15) ou un pauvre terrassé par la misère. (16) C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent mutuellement à la patience et à la miséricorde. (17) Ceux-là seront les hommes de la droite. (18) Les impies seront les hommes de la gauche. (19) Le feu les encerclera (20).

On a donné deux significations au mot arabe «العقبة» (Al-'Aqaba). D'après Ibn Omar, c'est une montagne à l'enfer, ou un certain obstacle à l'enfer d'après Al-Hassan Al-Basri, ou enfin un abîme de soixante-dix degrés de profondeur à l'enfer d'après Ka'b Al-Ahbar.

La deuxième, c'est un obstacle difficile à franchir à moins qu'on se conforme aux commandements de Dieu dont l'affranchissement d'un esclave ou la nourriture d'un pauvre en font partie. Quant à Zaïd, il a avancé: C'est le chemin du bien et du salut.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui affranchit un esclave croyant, Dieu préservera du Feu chaque membre correspondant de l'affranchi: main pour main, pied pour pied et membre sexuel pour membre sexuel» Ali Ben Al-Houssein (entendant cela du rapporteur Sa'id Ben Mourjana) lui demanda: «As-tu entendu ceci de la bouche de Abou Houraira?» - Oui, répondit-il. Et

'Ali de dire à son domestique: «Appelle-moi Moutraf.» Quand celui-ci fut en sa présence, il lui dit: «Va, tu es libre pour l'amour de Dieu» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi, Nassai et Ahmed). Et dans la version de Mouslim, on trouve cet ajout: «On avait proposé à 'Ali d'acheter cet esclave à dix mille dirhams⁽¹⁾».

Amr Ben Absa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui construit une mosquée pour y invoquer Dieu, Il lui bâtira une demeure au Paradis. Celui qui affranchit un esclave musulman, il lui sera un rachat de l'Enfer. Celui qui sera atteint d'une canitie, étant musulman, elle lui sera une lumière au jour de la résurrection» (Rapporté par Ahmed).

«C'est nourrir, en temps de disette, un parent orphelin ou un pauvre terrassé par la misère». Il est dit dans un hadith: L'aumône faite à un pauvre est comptée en tant que telle, mais celle faite à un proche vaut deux, car elle est une aumône et un maintien du lien de parenté» (- Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassai).

«C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent mutuellement à la patience et à la miséricorde». Ceci pour affirmer que quiconque aura fait ces œuvres pies, avec conviction ferme en espérant la récompense auprès de Dieu, sera comme tel, comme Dieu a dit en confirmation dans un autre verset: «Celui qui désire la vie future, qui s'efforce de la mériter et qui a la foi, Allah lui en saura gré» [Coran XVII, 19].

Ceux-là sont les fidèles qui s'encouragent mutuellement à la patience et à la miséricorde, en endurant les méfaits des gens et faisant montre de mansuétude à leur égard.. Car il est dit dans un

(1) عن سعيد بن مرجانة عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «من أعتق رقبة مؤمنة أعتق الله بكل إرب - أي عضو - منها إرباً منه من النار حتى إنه ليعتق باليد اليد، وبالرجل الرجل، وبالفرج الفرج»، فقال علي بن الحسين: أنت سمعت هذا من أبي هريرة - فقال سعيد: نعم، فقال علي ابن الحسين لغلام له أقره غلامانه: ادع مطرفاً، فلما قام بين يديه، قال: اذهب فأنت حر لوجه الله». وعند مسلم أن هذا الغلام الذي أعتقه علي بن الحسين زين العابدين كان قد أعطي فيه عشرة آلاف درهم

hadith: «Les cléments, le Miséricordieux les traite avec clémence. Faites miséricorde aux habitants de la terre pour que celui qui est au ciel en fasse envers vous». Ils seront les compagnons de la droite.

«Les impies seront les hommes de la gauche, le feu les encerclera» et se fermera sur eux sans leur laisser aucune issue pour s'en échapper. Abou 'Imran Al-Jouni a dit: «Le jour de la résurrection, Dieu ordonnera d'enchaîner tout tyran, tout démon rebelle, et ceux qui n'ont pas épargné leurs méfaits et leur mal aux autres dans le bas monde. Ils seront enchaînés de fer, puis on ordonnera de les précipiter en Enfer en fermant toutes ses portes contre eux sans leur laisser aucune issue. Par Dieu, leurs pieds ne pourront les maintenir dans une seule position, ils ne pourront plus regarder le firmament, leurs paupières ne sauront se fermer pour goûter un moment de sommeil et, par Dieu, ils n'y goûteront plus une goutte d'eau froide».